

une des plus gracieuses et mystérieuses couronnes des monts du Lyonnais, son entrée est au nord.

SYMBOLISME

Nous avons signalé les enceintes, couronnes, anneaux, annelets, soit le cercle, ligne sans commencement ni fin, symbolisme de l'infini, le triangle, symbole trinitaire; ce sont là les deux plus hautes expressions graphiques, traduisant encore de nos jours la conception terrestre de la divinité; les roches inclinées paraissant symboliser le culte du soleil, soit la manifestation tangible de la puissance divine; les roches à bassins, autels sur lesquels nos paysans croient d'une manière invariable qu'on sacrifiait des hommes; les eaux, les sources et les marais, temples mystérieux de déités inconnues.

Les crismes gravés sur les roches sont très nombreux, l'un des bras de la croix est fruste ou peu prononcé; aux grandes roches sur Pollionnay, l'un des crismes avec sa cuvette creusée sur l'un des bras, ressemble plutôt à un Thau à anneau de suspension qu'à une croix, cela paraît prouver l'ancienneté de la tradition, c'est le Thau hindou, importé primitivement par les premiers Philolithes, avant sa transformation en swastika, forme compliquée et maniérée de la croix.

LES EGLISES

Trois endroits nous ont été signalés sous le nom d'églises « *des temps bien anciens* où l'on célébrait la messe telle qu'on « la disait alors » : l'un à la Courtine, entre Avezé et